



CYCLISME Hervé Féron : "On ne dit pas non au Tour de France !"

Le 101e Tour de France, sa caravane, son folklore, sa fête populaire et les meilleurs coureurs du peloton (Froome, Contador, Voeckler etc...), passeront par la Meurthe-et-Moselle les vendredi 11 et samedi 12 juillet (Epemay-Nancy et Tomblaine-Gérardmer). Mention spéciale à la cité d'Hervé Féron qui a réussi l'exploit d'être ville-départ pour la deuxième fois en trois éditions. Cela ne rend pas peu "fier" le député-maire, qui règle quelques comptes au passage.

Agenda chargé pour Hervé Féron qui, outre son travail parlementaire et ses fonctions municipales était ce mercredi dans la capitale. Détendu et souriant, l'homme fort de Tomblaine était au Palais des Congrès pour suivre la présentation officielle du prochain Tour de France de Christian Prudhomme, le directeur. Après 2012, la ville de 8 000 habitants participera à nouveau à la grand-messe estivale. Départ prévu le 12 juillet.

Quel est votre secret pour accueillir un deuxième fois le Tour de France en 3 éditions ?
Hervé Féron, député-maire de Tomblaine : Je dois avoir une bonne tête (rires). Plus sérieusement, il y a deux raisons.

Il faut d'abord rassurer les organisateurs sur la capacité à recevoir et organiser un tel événement. Je pense que Tomblaine a montré son savoir-faire dans ce domaine en 2012. Et puis, les relations humaines rentrent pas mal en ligne de compte. J'ai noué des liens très amicaux avec Christian Prudhomme, le directeur du Tour de France. On vient de la même maison, Europe 1, ça aide. C'est un mec bien. Lors des inondations de mai 2012, il m'avait envoyé un sms dès 7h du matin pour prendre des nouvelles. Un geste qui m'avait touché au plus haut point.

A quand remonte votre rencontre ?
Je l'ai invité une fois à manger à l'Assemblée Nationale en 2011. Le courant est très vite passé entre nous. Il m'a dit que pour accueillir le Tour de France, il fallait généralement avoir une belle place ou un château. Il n'y

a ni l'un ni l'autre à Tomblaine. Je lui ai proposé de faire ça dans un quartier en plein cœur d'une zone de rénovation urbaine pour que ce soit une grande fête populaire. Un tiers de mes concitoyens ont moins de 20 ans. Il m'a répondu trois choses : on peut se tutoyer, celle-là on ne me l'avait jamais faite et je suis intéressé pour 2012 !

Comment se sont passées les négociations cette année ?
J'avais obtenu le Tour de France en 2012 en partenariat avec Metz. Au moment du débriefing avec Belkhir Belhaddad, l'adjoint aux sports, il m'a fait comprendre avec un sourire en coin que je n'avais guère plus que l'on ne jouait pas dans la même cour et que Metz postulerait la prochaine fois avec Nancy. J'ai donc cherché une solution alternative. Je me suis rapproché de Jean-Paul Lambert, le maire de Gérardmer. Il est candidat tous les ans depuis 2005. On ne se connaissait pas du tout. On postulait au préalable pour 2016-2017. Christian Prudhomme est plus ou moins rapidement revenu vers nous et nous a proposés 2014. On ne dit pas non à la Grande-Boucle. On a sauté sans vraiment réfléchir sur l'occasion.

Pourquoi n'avez-vous pas privilégié un partenariat avec Nancy ?
J'ai rapidement su que Nancy était candidat pour 2014. J'ai également rapidement appris que Nancy me mettait des bâtons dans les roues. On ne voulait pas que le petit Tomblaine soit à nouveau sous le feu des projecteurs le lendemain de l'arrivée à Nancy. C'est pourquoi j'ai refusé la proposition d'André Rossinot et d'Eric Pensalfini, le vice-président délégué aux équipements et événements sportifs, de signer une convention quadripartite avec le Grand Nancy, la Ville de

Nancy et l'organisateur Amaury Sport Organisation (ASO). Je ne voulais pas être étouffé par Nancy. André Rossinot m'a alors répondu : "Je n'étouffe pas, j'étrangle".

Combien coûte un départ d'étape du Tour de France ?
60 000 € hors taxes pour un départ et 100 000 € pour une arrivée. En 2012, Tomblaine avait particulièrement été bien soutenu par Jean-Pierre Masseret et le Conseil Général à hauteur de 40 000 €. L'aide du Conseil Régional avait également été précieuse. Les commerçants avaient quasiment tous réalisé leur chiffre d'affaires de l'année. Mais le Tour de France, c'est surtout une histoire d'images, ça valorise une ville et crée une dynamique. Aujourd'hui, les gens veulent venir vivre à Tomblaine, ce qui n'était pas le cas il n'y a si longtemps. Je suis vraiment fier de moi, heureux de réussir la passe de deux ans en si peu de temps et de donner du plaisir à mes concitoyens.

Etes-vous un passionné de cyclisme dans l'absolu ?
Je suis surtout un passionné de sports. Je me souviens que mon père m'emmenait sur les routes du Tour de France dès mon plus jeune âge. C'est une fête d'enfants incroyable. Les adultes restent des grands enfants, ce qui explique sa notoriété encore aujourd'hui. Le Tour de France, c'est un spectacle pour tous, un moment convivial que l'on vit en famille et qui revient tous les étés avec bonheur.

Aviez-vous un coureur fétiche ?
Gamin, je collectionnais les autographes. Un an après l'arrêt de sa carrière, Jacques Anquetil courait le Tour de France avec 24h d'avance pour RTL. Quand il est passé par Nancy, je suis allé à son hôtel en plein centre de Nancy alors que je n'avais pas le droit

de m'y rendre. Je devais avoir 11 ans. Il a regardé mon album d'autographes. J'ai même eu droit à ma photo et un article le lendemain dans le quotidien local. Le jour de la mort de Jacques Anquetil, j'étais à l'antenne sur Europe 1. J'ai dû du coup faire un billet d'humeur. +

Propos recueillis par Amaud Demmerlé

A noter

LE SLUC LANCE SA SAISON
Il ne faut décidément pas être cardiaque avec le SLUC. Après deux revers improbables en prolongation face à Nanterre (68-72) et Dijon (99-97), le club de Christian Fra a encore joué avec les nerfs de ses supporters sur le parquet de Pau-Orthez (89-91), mardi dernier. Le grand bonhomme de cette victoire aura été le pistolet américain Austin Nichols, auteur de 34 points, dont un 6/6 à trois points ! Les hommes d'Alain Weisz débloquent ainsi leur compteur et lancent véritablement leur saison. Le SLUC va par ailleurs réajuster son effectif. Le pivot Devin Booker ne va pas être conservé alors que deux joueurs pourraient effectuer leur retour dans la maison nancéenne. Il s'agit du meneur de jeu John Linehan et de Stephen Brun, champion de France avec Nanterre l'an passé. Les contacts sont très bien avancés.



Réactions

JEAN-PAUL LAMBERT (MAIRE DE GÉRARDMER) : "LA PERSÉVÉRANCE A FINI PAR PAYER"
"On a travaillé avec Hervé Féron pour avoir une étape. On est intervenu ensemble auprès de Christian Prudhomme. Gérardmer était candidat depuis 2005. La persévérance a fini par payer. C'est symbolique puisque je ne compte pas me représenter aux prochaines élections municipales, ça me tenait à cœur d'offrir ça à mes concitoyens avant de partir. Je travaille pour la promotion de ma ville".

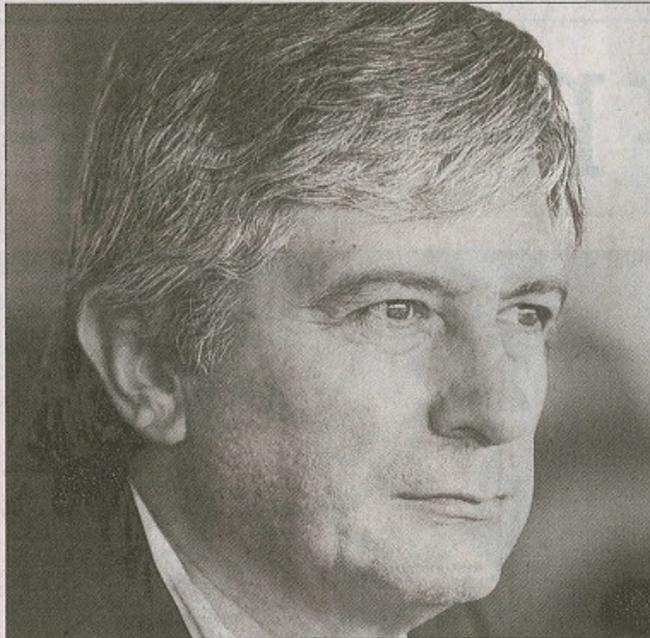
(Cliquez sur l'article pour l'agrandir)

Vu dans l'Est Républicain

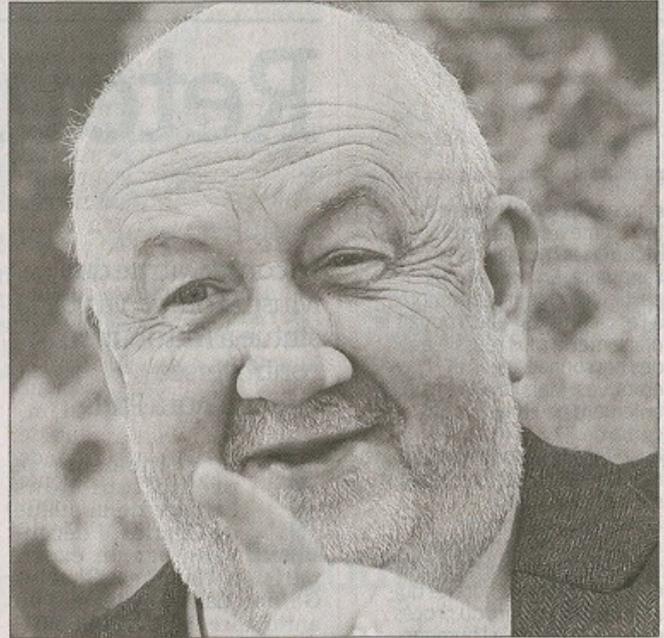
Petit jeu : parmi les deux personnes ci-dessous, cherchez bien ! Il y a le prochain président de la Communauté Urbaine du Grand Nancy.

Polémique Hier, Hervé Féron et André Rossinot remportaient ensemble une étape de la Grande Boucle. Aujourd'hui, ils se disputent le sprint de la couverture... Financière.

Ils refont le Tour



■ Hervé Féron « La direction du Tour négocie avec les villes de Nancy et de Tomblaine, pas avec le Grand Nancy. »



■ André Rossinot : « Unir nos compétences et ressources pour l'organisation de ces deux étapes. »

ENTRE HERVÉ FÉRON et André Rossinot, on refait le tour chaque jour. Mercredi, le député maire de Tomblaine et le maire de Nancy remportaient ensemble une étape de la Grande Boucle. Pour le premier, ce sera un départ, pour le second une arrivée. Mais une fois le crépitement des flashes passé, la pose de la victoire devant le tracé du Tour 2014 immortalisée, le coude à coude entre les deux rivaux du Grand Nancy a repris de plus belle. Dès l'étape suivante. Hier, Hervé Féron a en effet répondu par un « non » à la proposition d'André Rossinot de signer une convention de partenariat.

Le courrier du président du Grand Nancy remonte au 18 octobre. Il argumentait que « face à l'engouement que génère cette manifestation internationale et au vu de son enjeu pour l'attractivité de notre agglomération, nous pourrions unir nos compétences et ressources pour l'organisation de ces deux étapes afin de donner un rayonnement opti-

mal au Tour de France 2014 sur notre territoire ». Il suffirait simplement de partager la contribution financière « entre le Grand Nancy et les villes de Nancy et Tomblaine, à hauteur de 50 % de la part due par chacune des deux communes », écrivait encore André Rossinot.

« Saisir conjointement » Région et Département

Le maire de Nancy la joue même très collectif puisqu'il évoque aussi des aides potentielles du conseil général et du conseil régional. A cet effet, il propose à Hervé Féron « de saisir conjointement ces derniers afin de solliciter leur soutien financier. Ce qui permettrait de donner, à cet événement, un écho à l'échelle régionale, légitime source de fierté pour le plus grand nombre des Lorrains ».

Hervé Féron lui a répondu hier par écrit, après avoir déjà formulé sa réponse à André Rossinot et Eric Pensalfini il y

a quelque temps, lors d'une rencontre « pesante », selon ses termes, organisée par le président de la Communauté urbaine. Sa réponse ne varie aujourd'hui pas d'un iota. D'abord, s'il se félicite que « Nancy ait une arrivée », il rappelle que la direction du Tour de France n'a pas et ne tient pas à discuter avec la « communauté urbaine », mais avec les villes de Nancy et Tomblaine. Il estime surtout qu'en proposant un tel partenariat « André Rossinot cherche à transférer une partie du financement de l'événement de Nancy au Grand Nancy » et ça, le maire de Tomblaine s'y oppose à plus d'un titre.

D'abord, il est convaincu qu'un tel partenariat du seul point de vue de la communication ne profiterait qu'à l'image de « Nancy et du Grand Nancy. Pas à Tomblaine, comme souvent dans les opérations de ce genre menées par la CUGN ». Et puis, il n'oublie pas qu'il y a deux ans, lors de la venue de la Grande Boucle à Tomblaine, « le

Grand Nancy ne nous avait pas soutenus financièrement ».

« Pas d'aides du Grand Nancy en 2012 »

Ce n'est pas tout à fait vrai. Hervé Féron reconnaît qu'en janvier 2012, il avait demandé une aide technique. « Elle ne m'a été confirmée que la veille de l'événement, preuve de la mauvaise volonté du Grand Nancy », dit-il. Il assure encore que cette aide technique ne s'était limitée qu'à un prêt de bennes à ordures. « Aujourd'hui, André Rossinot n'évalue pas mais surévalue cette aide à 20.000 €. »

De toute évidence, il est très peu probable que pour la venue du Tour, Tomblaine et Nancy courent sous le même maillot. Maintenant que va décider le Grand Nancy géré par André Rossinot ? Va-t-il rouler pour l'une, pour l'autre ou pour les deux villes. Et la Région ? Et le Département ? Réponse à la prochaine étape.

Alexandre POPLAVSKY

